

L'Hôtel de ville a été converti en hôpital jusqu'à ce que les morts et les blessés aient été reconnus.

Une femme, que l'on a retirée des débris a déclaré qu'il y avait environ 25 personnes près de l'endroit où elle se trouvait, et qui étaient encore vivantes.

Vers neuf heures et demie on aperçut le feu dans les ruines. Ce surcroît d'horreur glaça de terreur ceux qui avaient espéré sauver un plus grand nombre de victimes. Les pompes à incendie commencèrent à fonctionner et répandirent des torrents d'eau sur les débris, si bien qu'à onze heures et demie le feu avait disparu et on espérait qu'il était complètement éteint.

A minuit on s'aperçut que cet espoir était vain. En dix minutes toutes les débris devinrent une masse de flammes. On entendait les cris les gémissements des malheureux ensevelis vivants et qu'aucun pouvoir humain ne pouvait sauver.

A une heure et demie le lendemain matin les moulins de Pemberton n'offraient plus à la vue qu'une masse noire fumante où les ossements humains se confondaient avec les briques rougies, et le mortier. On suppose que 200 personnes ont péri dans les flammes.

— Nous voyons par les journaux de Montréal que Benjamin Holmes, Ec., a été choisi, une assemblée du comité organisé, comme candidat à la mairie de la cité.

— La revue du théâtre au prochain numéro.

CORRESPONDANCES.



JOSEPH LAURENT DIT LASONDE ALIAS JOS. LAURIN JUGE DE CONSCIENCES.

Monsieur le rédacteur,

Dans le but bien légitime de rendre justice à qui elle appartient, permettez-moi de signaler au public, principalement aux habitants de l'Ancienne Lorette, l'acte de charité suivant qui est digne de monsieur Laurin :

Samedi dernier avait lieu une assemblée du Conseil Municipal de l'Ancienne Lorette. Après l'assemblée, les partisans de M. Laurin (ces gens là ne vont jamais seuls) m'invitèrent à discuter avec M. Laurin. Vous devez supposer que l'invitation n'a pas été des plus polies. Cependant j'acceptai de bon cœur à condition que M. Laurin fut présent et que l'on argumenterait sur la vie politique de chacun de nous.

A peine rendu à ses comptes de la Municipalité que je reçus la "laurino" suivante :

"Howison! vous êtes un démon calomniateur sorti des enfers qui communique indignement!"

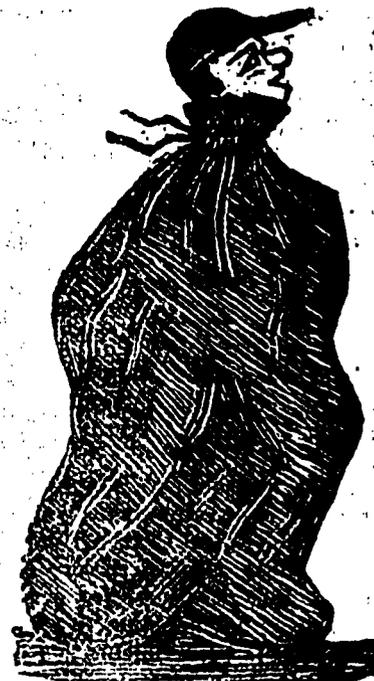
Voilà une apostrophe bien charitable et qui se rattache bien à ma vie politique n'est-ce pas?

Je vous prie de croire que, dorénavant lorsque je serai en état de grâce je me priverai de communier à l'église de l'Ancienne Lorette, car un homme en état de grâce ne doit chercher que le bien, en communiant donc je serais mal puisque j'exposerais M. Laurin à avoir de mauvaises pensées à mon égard, tellement qu'il serait convaincu que je serais un démon et, il devra me voir lui M. Laurin car il ne manque jamais la sainte messe soit par dévotion soit par hypocrisie.

A cette réunion publique j'avais bien des choses à dire sur sa conduite ridicule et tortueuse en politique mais il n'y a pas moyen de discuter avec un homme de cette trompe. Cependant il a fait une action dans sa vie, si louable, si belle, si grande, quelle fait oublier toutes ses fautes. Il est de fait et bien connu que M. Laurin a porté la soutane pendant deux ans et qu'il l'a quitté si son évêque ne lui a pas ôté, c'est là sa belle et grande action, je prétends donc que si M. Laurin prêtre eusse jugé les consciences comme il juge les hommes il n'aurait pas été capable de distinguer un péché véniel d'avec un péché mortel puisqu'il ne peut distinguer la vie privée d'avec la vie publique etc....

HENRY HOWISON,

Ancienne Lorette,
13 janvier 1860.



MICHEL ALAIN REMPORTE LA VICTOIRE
DANS UNE FOICHE.

Monsieur le rédacteur,

Le grand Michel Alain cordonnier de l'Ancienne Lorette, ne pouvant subvenir à ses dépens, prend un emploi plus lucratif.

Vous ignorez peut-être, cette histoire, je vais vous la raconter en deux mots :

Elle n'est pas des plus édifiantes.

C'est sur les plaines de l'Ancienne Lorette, sa paroisse natale, que le grand Michel Alain de Lorette a voulu se mesurer avec quatre imbéciles semblables à lui. La somme de cinq piastres fut le prix accordé à celui qui ferait le tour des courses et arriverait le premier. Et comme c'est maître Michel Alain qui fut vainqueur, il a été surnommé le "Grand fou."

Non content de cette noble action enhardi par sa victoire maître Michel Alain, à la dernière élection des conseillers municipaux ne pouvant se mesurer avec les hommes osa faire tête à une femme. Mais cette fois il a dû abattre pavillon.

Voyons maître Michel Alain, sort de ce sac ou tu es sacré, fini pour jamais
UN TEMOIN OCCULAIRE.

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de vous faire savoir que le docteur Joseph Blanchet a été élu pour la cinquième fois maire de la Pointe.